

La Loire objet de toutes les attentions des MEDIAS



>>> [CLD, un ouvrage collectif sur la Loire...](#)
Ouest-France du 30 déc 2012



[FR3 03-02-2013 « Le combat pour le fleuve sauvage »](#)

>>> Ce film revient sur 20 années de lutte contre les barrages sur la Loire et ses affluents. Il s'agit du récit d'un combat mais aussi de la démonstration que la concertation et le dialogue se sont avérés être les meilleurs alliés. Aujourd'hui, la vigilance reste de mise pour préserver le caractère sauvage du fleuve royal.



[FR3 13-03-2012 « Vues sur Loire »](#)

>>> Les inquiétudes et attentes exprimées par les amis de la Loire, tant à La Varenne, hamptoceaux - Oudon et Le Cellier, traduisent bien la nécessité de réparer au plus vite un désastre écologique ajeur pour cette portion de Loire Armoricaïne. Les Ménéteaux, le secrétaire du Comité pour la Loire d demain nous fait entrevoir une lueur d'amélioration possible...



[FR3 Alain Fagat à La Possonnière](#)

>>> Alain Fagat exprime les inquiétudes des habitants, devant le retard important pris dans la réalisation des travaux prévus dans le cadre du Plan Loire...



[FR3 13-10-2009 « Epis de Loire »](#)

>>> Le CLD est interrogé sur sa perception des travaux entrepris sur les épis, et les effets attendus sur la remontée de la ligne d'eau d'étiage et le niveau moyen...



[TF1-19 janvier-2009](#)

>>> Associations de riverains et pêcheurs amateurs nous décrivent les évolutions intervenues sur le bief compris entre Nantes et Angers. J Birgand le président du Comité pour la Loire de demain conclut en formulant une piste de solutions aux problèmes évoqués...



[Florilège échos de Presse années 1990-91](#)

>>> Elus locaux et riverains font part de leur crainte de voir la vallée de la Loire Armoricaïne perdre ses atouts en se dégradant de jour en jour, et en appellent à la réactivité des services de l'Etat...

>>> [En attendant le Plan pour la Loire](#)
Ouest-France du 7 Octobre 2011

>>> [Il y a -100 ans](#)
Ouest-France 12-10-2010

En attendant le plan pour la Loire - Ancenis

vendredi 07 octobre 2011



Les membres du Comité pour la Loire de demain préparent leur participation aux assises régionales le 13 octobre.

Forums associatifs

Le Comité pour la Loire de demain (CLD) essaie d'être présent à tous les rendez-vous pour faire entendre la voix des riverains et amoureux du fleuve. Ainsi, il a pris part aux forums associatifs organisés dans les communes ligériennes sur des thématiques variées. À Saumur, les débats ont porté sur la transmission des connaissances entre générations. À Saint-Florent-le-Vieil, le thème concernait le patrimoine culturel et naturel de la Loire ; à Donges, la Loire et le développement industriel ; au Cellier, la filière économique et touristique ; à Paimboeuf, un parc naturel régional. « À chaque fois, le CLD a constaté que les débats étaient axés sur le secteur où avait lieu la réunion et a remarqué qu'il fallait s'intéresser à la problématique globale du fleuve », souligne son président, Jacques Birgand.

Assises régionales

Le CLD participera aux assises régionales de la Loire et de l'estuaire, le jeudi 13 octobre à l'hôtel de région, à Nantes. Jacques Birgand rappelle que « sa priorité reste le rééquilibrage de la Loire par la remontée de la ligne d'eau » et « qu'il ne faut pas noyer le poisson... Le CLD est attentif à ce que cette priorité ne soit pas masquée par des thèmes secondaires. »

Plan Loire

Le CLD attend le programme de restauration global qui devrait être présenté par le groupement d'intérêt public Loire estuaire en fin d'année. « Ce support déterminera les choix futurs. Il doit permettre d'envisager des solutions concrètes pour relever le niveau du fleuve ; un objectif attendu dans notre secteur », explique Yves Ménanteau.

► La Varenne. Des bénévoles débroussaillent afin que l'eau retrouve les boires

L'association des Amis de la queue de la Luce continue à œuvrer pour que l'eau revienne dans les boires de Loire. La boire d'Anjou, devant les Grenettes, est depuis un certain temps à sec. L'eau ne passe que pendant les crues et aux grandes marées.

« À une époque, il y avait de l'eau 11 mois sur 12, maintenant on a de l'eau 1 mois sur 12 », assure le président des Amis de la queue de la Luce. Depuis quelques semaines, une équipe de bénévoles, armés de tronçonneuses et de débroussailluses, est venue à bout de la végétation qui avait envahi le lit du cours d'eau.

Pour tous ces amoureux de la Loire, « L'idéal ce serait de créer une ouverture dans le gué qui relie l'île Moron à la rive, cela permettrait à l'eau de passer à nouveau entre les crues et les grandes marées ». Il



Toute cette végétation empêche l'eau de circuler dans les boires.

semblerait néanmoins que la remise en eau des boires de Loire soit à l'ordre du jour à la Région.

Au niveau des institutionnels,

c'est par contre toujours ce même immobilisme !

De nouveau des îles dans la Loire

L'association des Amis de la queue de la Luce continue à œuvrer pour que l'eau revienne dans les boires de Loire. La boire d'Anjou, qui est située devant les Grenettes, est depuis un certain temps à sec. L'eau ne passe que pendant les crues et lors des grandes marées. « À une époque, on avait de l'eau onze mois sur douze. Maintenant, c'est un mois sur douze ! » assure le président. Depuis quelques semaines, cette équipe de bénévoles,

armée de tronçonneuses et de débroussailluses, vient à bout de la végétation qui avait envahi le lit du cours d'eau. Pour tous ces amoureux de la Loire, l'idéal serait de créer une ouverture dans le gué qui relie l'île Moron à la rive. Cela permettrait à l'eau de passer à nouveau entre les crues et les grandes marées. Il semblerait néanmoins que la remise en eau des boires de Loire soit à l'ordre du jour au niveau de la région.



De gros engins ont permis de dévégétaliser le lit du fleuve.

Vu du CLD

Quand on a la volonté on trouve des solutions et des moyens,

Quand on ne l'a pas on trouve des problèmes.... !

un débat bancal ! ..déséquilibré entre espoir et attentes

Ouest-France du 14-10-11

« La Loire est inscrite dans l'ADN de la région »

Les Pays de la Loire veulent, avec l'État, « construire un plan stratégique » pour l'avenir du fleuve royal. Objectif : concilier, sur ce territoire sensible, développement et protection.

« Le projet de classement de l'estuaire de la Loire en réserve naturelle nationale nous inquiète. Il faut que les oiseaux et les poissons vivent. Mais on ne doit pas oublier les hommes et l'emploi », lance, colère, Yves Tual, de la CGT du port de Nantes - Saint-Nazaire. « Il faut se soucier du lieu où vont vivre nos enfants », rétorque Louis-Alexandre Romana, président du Conseil scientifique de l'estuaire. Lequel pense qu'il faut préserver les zones humides pour maintenir un fleuve vivant.

Jacques Zeimert, président de l'association Sauvegarde de la Loire angevine, invite à une méthode d'action : « Intervenir avec prudence, dans la durée et la modestie. » Alors qu'Alain Laville-Foumier, directeur adjoint de la Direction régionale de l'environnement, de l'agriculture et du logement, souhaite préserver sans muséifier, « pour ne pas tuer la poule aux œufs d'or ». Référence au classement mondial de l'Unesco du Val de Loire. Tandis qu'Yves Menanteau, du Comité pour la Loire de demain, attend un projet global de restauration des niveaux d'eau ».

Un territoire complexe

Les conflits d'usage de la Loire ne se conjuguent pas au passé. Même si, souligne Christophe Dougé, conseiller régional, « les débats se sont apaisés ». Et qu'on n'oppose plus, du moins frontalement, économie et écologie. Jean-Pierre La Scornet, vice-président de la Région, rappelle qu'« 1,3 million de personnes vivent aux abords des rives. Il pense dès lors « que la Loire, qui est inscrite dans l'ADN de la région, n'est pas suffisamment mise en avant ».

Emmanuel May, directeur de Saint-Nazaire Tourisme et patrimoine, plaide pour qu'on « réintègre la Loire dans l'imaginaire collectif des gens en faisant davantage connaître



Les conflits d'usage se sont apaisés mais la cohabitation entre activités économiques et préservation écologique du fleuve ne va toujours pas de soi.

un territoire complexe ». Isabelle Longuet, de la Mission Val de Loire, défend le patrimoine culturel, monumental et paysager, « cette source pour comprendre le monde où nous vivons ».

Une colonne vertébrale

Jacques Auxietta veut, dès 2012 et pour les dix ans à venir, « disposer d'outils d'actions » pour solidifier « la colonne vertébrale de notre territoire. Il ne faut pas rajouter des structures, prévient le président de la Région. Mais plutôt les simplifier. » Le préfet de région, Jean Daubigny, partage cet avis : « Il ne s'agit pas de raboter, mais d'inciter

chaque structure à mieux travailler avec les autres. » La Région adoptera, au deuxième semestre de 2012, un « projet Loire pour 2020 ».

Une ressource à préserver

Julie Dumont, d'un cabinet privé, restitue les mots entendus dans les huit ateliers qui se sont tenus avant l'été entre Montsoreau et Saint-Nazaire. Les participants souhaitent qu'on préserve la qualité de la ressource en eau, qu'on réconcilie amont et aval et qu'on se retourne à nouveau vers le fleuve, comme on le fait à Chalonnes, où l'on réhabilite les quais. Ils incitent les collectivités publiques à maîtriser le foncier, pour préserver les espaces

naturels.

Quelque 200 personnes, des élus responsables d'administrations publiques, d'associations, ont assisté, hier, à l'hôtel de région, à la restitution des ateliers. « Notre volonté explique Jean-Pierre La Scornet, est que ces réunions débouchent sur du faire ensemble. » À voir la foultude des structures concernées, on imagine que ce ne sera pas simple.

Gaspard NORRITO.

ouest-france.fr Voir aussi notre dossier spécial sur www.ouest-france.fr

La réponse du CLD

Certes nous ne voulons pas d'un modèle écologique où l'homme n'est plus qu'un élément perturbateur à expulser de son milieu, nous souhaitons que le modèle économique respecte la diversité des territoires de la Loire Armoricaine.

Nous demandons, en toute modestie, que l'espace sinistré entre les deux métropoles soit traité sans exclusive.

Là se trouve la réponse aux propos de tribune tendant à leurrer des ligériens lucides, à qui l'on voudrait faire croire à toute l'importance accordée à cette partie de Loire.

Nous avons joué le jeu de ce nouveau diagnostic devant déboucher sur des solutions concrètes, détaillées et à échéance déterminée, notamment pour la réalisation du Plan Loire.

Que chacun fasse son travail concernant la synergie attendue des structures, et pour du « faire ensemble », ait le courage d'arbitrer des points de vues qui ne sont pas aussi antinomiques. C'est le plus mauvais des alibis.

Les équipes du GIP, DEAL, CORELA, et VNF n'attendent qu'une impulsion pour nous étonner de leurs réalisations.

« Monsieur Loire » vous êtes encore dans la période d'état de grâce ! Montrez-le !